

de planches gondronnées. Une raie de lumière s'échappait d'une fente de la porte. Il frappa du poing, trois grands coups.

— Ouvrez ! C'est moi, le vieux Madiot !

Presque tout de suite une main enleva le verrou.

— Je raccommodais mon trémail, dit tranquillement le père Loutrel. Qu'y a-t-il pour votre service ?

Près de la chandelle posée sur une chaise, les deux hommes, séparés l'un de l'autre par l'ombre brune du filet que remaillait le père Loutrel, s'accroupirent et causèrent. Ils parlaient bas, à cause de la mère, qui dormait encore derrière les rideaux de serge. Madiot raconta le conseil de guerre, et la désolation d'Henriette, et de l'idée qu'il avait eue d'appeler au secours le grand Étienne.

Le pêcheur acheva un rang de mailles, et dit, en serrant le dernier nœud sur son petit doigt tendu :

— Monsieur Madiot, le fils est déjà dehors, comme je vous l'ai dit. Il est allé à la chasse, pour pouvoir acheter quelques bouts de filin qui manquent à son bateau neuf. Je ne demande pas mieux que de vous conduire.

— Partons, alors, dit Madiot, car mon enfant pleure.

— Oui, mais je ne saurais vous dire la réponse du mien. Viendra-t-il ? Viendra-t-il pas ? Moi je ne violente pas mes gars : je leur laisse leur cœur comme il est fait.

Ils firent quelques pas hors de la cabane, montèrent dans un canot plat, et Loutrel, ayant dressé un bout de perche muni d'un mauvais carré de toile, le vent qui les emmena à rebrousse-courant, dans la nuit qui recevait ou ne sait d'où une première pâleur d'aube. La lune, toute penchée, avait l'air d'un veilleur qui n'en peut plus.

— Henriette ! murmurait le vieux tout bas, Henriette !

Et ce nom seul lui était une pensée sans fin. Des cris d'oiseaux appelaient le jour. Heure de chasse, où la lumière hésite, où les courlis, les mauves, les bécassines, les canneaux, ouvrent l'aine engourdie, courent le long des sables, se reconnaissent, s'animent au départ, et filent en troupes légères.

Loutrel et Madiot remontèrent assez loin, vers les balais gris d'une futaie de peupliers, mirent le cap sur la pointe de l'île, et le bateau sortit de l'eau à moitié, en touchant l'éperon de terre, qu'aiguillait le courant. Le pêcheur siffla. Un homme sortit de l'abri d'une souche de saule dé-

jà bourgeonnée. Il avait une douzaine de vanneaux pendus à la ceinture. C'était Étienne.

En apercevant le vieux Madiot, il fronça le sourcil, et descendit sur la grève découverte.

Eloi roula entre deux doigts ses moustaches, et, la tête à moitié cachée par le col relevé de sa veste, regardant l'homme qui venait et qui lui plaisait tant :

— Antoine est condamné, dit-il.

— Tant pis, monsieur Madiot.

— À mort.

Le jeune homme enleva son feutre à bords rabattus, comme il l'eût fait devant le cercueil d'Antoine.

— Non, reprit Madiot, tu te trompes, mon grand Étienne. Il paraît même qu'on lui donnera sa grâce. Ça ne dépend plus de nous de changer son sort. Mais il y en a une qui pleure. . .

La longue tête, fine et mâle se détourna vers la forêt de peupliers, dont les branches nues s'entrechoquaient. Le tout petit matin naissait entre leurs troncs.

— Elle pleure tant qu'elle est malade.

— Oh ! fit Étienne vivement.

Et sa voix sonnait si douloureuse, que Madiot reprit :

— Pas si malade, je pense, que tu ne puisses la consoler, mon gars. Viens avec moi. Je suis venu te chercher. . .

— Elle ne m'a pas demandé, n'est-ce pas ?

— Elle dort, dit doucement Madiot. Mais je crois bien qu'en se réveillant, si la petite pouvait savoir que ça ne te change pas, ce qui est arrivé à Antoine ; que tu as toujours du goût pour elle : m'est avis qu'elle se consolera plus vite qu'avec moi. . . Car enfin, ça ne t'arrêtera pas, mon grand Étienne, qu'Antoine ait mal tourné ? Tu as toujours ton idée pour elle ?

Une joie brilla au bord des yeux bleus. Étienne délia la corde qui liait les vanneaux, les jeta aux pieds de son père, et cria, pour toute réponse, étendant ses deux bras au premier rayon de jour :

— Embarque, vieux Madiot, c'est moi qui rame !

Il espérait beaucoup moins que le vieux, mais la jeunesse était en lui, elle qui chante pour si peu.

XXX

Ils acostaient, deux heures plus tard, entre des goélettes amarrées, juste au bord de la corne de rocher qui portait la maison. Étienne n'avait pas quitté son tricot de laine, et Madiot n'avait